

Mon enfant à l'hôpital...

Suite à la partie romande du numéro précédent sur les aumôneries, voici un témoignage d'une maman de notre Unité pastorale et de l'aumônier qui l'a accompagnée.

Le 3 octobre dernier, notre fille de 3 ans et demi a été gravement brûlée suite à un accident domestique et a dû être transportée au CHUV à Lausanne.

Après son admission aux soins intensifs, je me suis retrouvée seule et désespérée à son chevet. Heureusement, j'ai pu compter sur une équipe formidable qui nous a énormément soutenus durant l'hospitalisation d'Emy. Le premier jour, un aumônier est venu à ma rencontre. Cela peut surprendre, mais j'associais automatiquement jusqu'ici cette profession avec l'accompagnement des personnes en fin de vie. Ma première réaction a donc été de ressentir un facteur de gravité supplémentaire dans l'état de santé de ma fille.

Il s'est présenté, m'a demandé comment allait la petite et comment j'allais personnellement. Il ne m'a pas parlé immédiatement de religion, a abordé le sujet parce que j'en ai parlé. Je n'ai perçu aucun sentiment « d'obligation » de pratiquer une religion, mais il m'a proposé un soutien que j'étais heureuse de recevoir.

Dans nos autres rencontres, il s'est souvent assis à côté de moi, m'a proposé de prier ensemble en faisant preuve d'une grande disponibilité. J'ai trouvé agréable d'avoir quelqu'un avec qui parler, de tout, de rien, en dehors de l'équipe médicale; quelqu'un avec qui j'ai pu exprimer ma foi.

Par la suite, j'ai rencontré une autre aumônière habituée à l'accompagnement des brûlés. Elle a offert à Emy un livre racontant l'histoire d'un petit ours ébouillanté avec une casserole d'eau chaude. Une histoire toute en images qui retrace son histoire, donc de l'enfant hospitalisé, depuis l'accident jusqu'à son retour à domicile. Ce livre nous a été d'un grand secours, pour nous exprimer avec notre fille autour de son propre accident.

Quand nous vivons une épreuve comme cela, le soutien moral est extrêmement important et permet d'avancer le plus sereinement possible. Dans notre situation, notre famille, nos amis et collègues ont été une aide précieuse par leurs visites, leurs messages, leurs pensées... La pédopsychiatre nous a également permis de vivre au mieux



les événements. Les médecins, les infirmières, aides-soignants, physiothérapeutes, ergothérapeutes ont pris en charge Emy avec compétence et un grand professionnalisme, tout en montrant également une empathie fantastique. Nous ne les remercierons jamais assez.

Les aumôniers ont été vraiment une ressource importante et complémentaire pour m'aider à trouver du réconfort dans la foi, et je garderai toujours en mémoire leur présence, leur écoute et leur disponibilité

Céline Goncalves

Le ministère d'aumônier en hôpital

L'humain dépasse la matière et ne se réduit pas aux (dys-)fonctionnements de son organisme. La médecine et les hôpitaux l'ont bien compris, qui tiennent compte de la dimension spirituelle de la personne. Chacune et chacun nourrit en effet des croyances, des valeurs, une quête de sens de la vie, voire de l'après-vie, un rapport à la transcendance ou à la non-transcendance. Tous, nous avons posé, reçu, choisi nos propres repères spirituels ou/et religieux. Mais parfois, quand surviennent la maladie ou la souffrance, comme un torrent tumultueux qui nous emporte, nous perdons pied, le regard vacille, nos repères volent en éclats.

Humblement, l'aumônier ouvre un espace où la parole peut se dire, pour entendre ce tumulte, le légitimer, et reconnaître aussi les ressources à disposition de la personne, derrière le rideau de la souffrance ou du désespoir. Reformuler ces ressources, c'est comme dire aux gens: regardez, dans votre torrent aujourd'hui, j'entends que vous avez telle ou telle pierre de gué, vous pouvez y poser le pied, vous avez les moyens de traverser ce cou-

rant! Une sacrée force (ou une force sacrée!) pour passer l'épreuve!

Dire cela, c'est dire aussi que je ne sais jamais quelle pierre de gué je vais trouver chez les personnes que je rencontre: chacune a les siennes. C'est donc à chaque fois avec émerveillement et avec un infini respect que j'accueille les confidences que les gens sont libres de me faire ou non. Quelles que soient les croyances, je suis toujours reconnaissant, car chaque rencontre peut être pour moi celle du Buisson Ardent. J'en approche comme à pieds nus, car je marche sur une terre sacrée: l'intimité de chacun. J'y accueille la Vie comme un feu. J'y rencontre Dieu, quel que soit le visage que chacun lui donne. Pas besoin de toujours le dire: mais le vivre (car il est bien là! cf. Mt 25, 31s), le recevoir, me sentir envoyé et accueilli par Lui, en son Nom.

Merci à Emy et Céline en particulier, de m'avoir permis cette Rencontre avec elles.

François Rouiller, aumônier au CHUV